

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

# L'Aquilon

Volume 41 numéro 11

20 mars 2026

LES **AS** DE L'INFO



À LIRE PAGES 10 ET 11

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4



DOSSIER SPÉCIAL



## Visite historique?

À LIRE PAGES 3 À 5

PHOTO CRISTIANO PEREIRA

JEUX D'HIVER DE L'ARCTIQUE 2026

## Or et records

À LIRE PAGES 8 À 10



PHOTO NELLY GUIDICI



Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Cristiano Pereira	Annonces publicitaires et publiereportages :
Responsable éditoriale :	Cécile Antoine-Meyzonnade		Nelly Guidici	marketing@mediastenois.ca
Maquette :	Patrick Bazinet	Activités culturelles :	Élodie Roy	Représentation territoriale GTNO :
				North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténos subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



Canada

réseau presse  
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE

l'aurore boréale

LE NUNAVOIX

## L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

### Recentrer le Nord

Jeudi 12 mars, à Yellowknife, le Nord a changé d'échelle, devenant le centre d'attention du Canada. Il aura simplement fallu la visite du premier homme du pays. Ce jour-là, en un après-midi, le premier ministre Mark Carney a déployé sa vision – et celle d'Ottawa – enrobée de milliards de dollars pour « défendre, relier et développer » l'Arctique.

Au menu des festivités, et dans le désordre, ont été annoncées la modernisation de bases aériennes, la création de nouveaux centres logistiques à Whitehorse, Resolute, Cambridge Bay et Rankin Inlet, ainsi que le développement d'un corridor économique et énergétique appuyé sur l'expansion de Taltson et sur des routes toutes saisons.

On parle bien ici de la fameuse autoroute de la vallée du Mackenzie. Ah, celle-là, tant d'années promise sans jamais voir le moindre millimètre de bitume ! Carney, originaire de Fort Smith, a d'ailleurs rappelé qu'enfant déjà, il en entendait parler.

C'est sur un plan d'avenir qu'Ottawa mise ici. Un plan, au-delà de notre génération, qui se veut tout autant bouclier de souveraineté que tremplin économique.

Mais, comme l'ont rap-pelé de nombreux dirigeants territoriaux et autochtones, ces annonces – lorsqu'elles seront devenues projets, évidemment – ne seront crédibles que si elles ont un impact direct sur la vie des communautés.

Et au-delà des chiffres – près de 40 milliards tout de même –, une question reste en suspens : cette stratégie saura-t-elle construire autre chose qu'un réseau de pistes

et de routes ? Si l'on veut que ces dollars deviennent autre chose que des lignes sur un communiqué, il faudra que les routes servent aussi à relier des humains, que les bases soutiennent des communautés et que les grands discours sur la souveraineté se traduisent en retombées durables, co-construites avec les peuples qui habitent déjà ce Nord. Ce Nord qu'Ottawa annonce, enfin, prendre au sérieux.

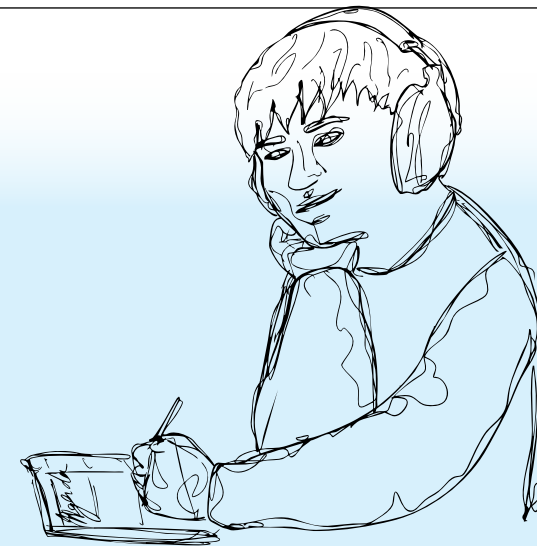


## LES VEILLEUSES DU NORD :

un nouvel épisode, tous les vendredis du mois de mars

Chaque vendredi du mois de mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme, retrouvez un épisode inédit des *Veilleuses du Nord*, un balado engagé, ancré dans la réalité des femmes et des personnes concernées par les enjeux d'équité dans les Territoires du Nord-Ouest. Porté par le Comité les Elles-Ténoises+ de la Fédération franco-ténoise (FFT), en partenariat avec Médias ténos, le projet met en lumière des conversations essentielles.

Le balado se décline en quatre épisodes percutants : **la santé au féminin**, parce que comprendre son corps, c'est reprendre du pouvoir, **les finances personnelles**, pour parler d'autonomie économique sans tabou, **la charge mentale**, ce poids invisible qui pèse encore trop lourd et **la proche aidance**, un rôle crucial souvent exercé dans l'ombre.



## L'Agenda d'Élodie

ÉCOUTEZ L'ÉDITO

ÉCOUTEZ L'AGENDA

### Derby de pêche (Norman Wells)

22 MARS

L'un des événements les plus attendus de la saison hivernale approche : le derby de pêche prévu le 22 mars prochain. Cette activité populaire rassemble des passionné.e.s de pêche, ainsi que des yeux curieux pour une journée conviviale sur la glace. Les participant.e.s pourront tenter d'attraper le plus gros poisson afin de courir la chance de remporter plusieurs prix. Les organisateurs [invitent les personnes intéressées à consulter les règles et règlements de l'événement](#) afin de bien comprendre les modalités de participation.

### Plongée polaire (Yellowknife)

22 MARS

À 12 h 30, [les plus courageux pourront participer à une activité de collecte de fonds](#) organisée au profit des Jeux olympiques spéciaux des TNO. L'événement consiste à plonger brièvement dans l'eau glacée afin de sensibiliser la population et recueillir des dons. Les participant.e.s, appelé.e.s « plongeurs », recueillent généralement du financement avant de relever ce défi hivernal. L'argent amassé servira à soutenir les programmes sportifs et les activités offerts aux athlètes ayant une déficience intellectuelle dans les TNO.

### Atelier grossesse et post-partum (Yellowknife)

23 MARS

Un [atelier informatif sur la grossesse et le post-partum aura lieu lundi](#) de 17 h 30 à 18 h 30 au Collège nordique francophone. L'activité, ouverte à tous, s'adresse aux futurs parents, aux proches et à toute personne souhaitant mieux comprendre cette étape de la vie. Animé par la Dre Michelle Dion, médecin de famille, l'atelier présentera les réalités de la grossesse et du post-partum dans le contexte nordique et offrira un espace accessible pour poser des questions. Les participant.e.s recevront un guide informatif et pourront participer à un tirage pour gagner une carte-cadeau de 50 \$, tandis que des collations et boissons seront offertes.

Collaborateurs de cette semaine  
 Les As de l'info, Kahina Chouiter,  
 Camille Langlade, Juliana Orthlieb



Le premier ministre Mark Carney échange avec des membres des Forces armées canadiennes lors de sa visite à Yellowknife. (photo Cristiano Pereira)

## Des milliards pour la présence militaire dans le Nord

**Le gouvernement fédéral prévoit investir 32 milliards de dollars pour renforcer les capacités militaires du Canada dans l'Arctique. Le plan comprend notamment la modernisation de bases à Yellowknife, Inuvik et Iqaluit.**

*Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon*

Au-delà des projets d'infrastructures civiles dévoilés à Yellowknife, le gouvernement fédéral entend aussi renforcer de manière significative la présence militaire canadienne dans l'Arctique. Lors de son discours, le premier ministre Mark Carney a présenté ces investissements comme un élément central de la stratégie canadienne dans le Nord.

Le plan comprend notamment 32 milliards de dollars destinés à moderniser et développer plusieurs installations militaires stratégiques dans le Nord.

### Des bases clés

Ces investissements concernent notamment les emplacements avancés d'opération à Yellowknife, Inuvik et Iqaluit, ainsi que la base de la 5e Escadre Goose Bay, au Labrador.

Les travaux doivent permettre d'améliorer la capacité des Forces armées canadiennes à déployer rapidement des avions et du matériel dans l'ensemble de l'Arctique. « Ces emplacements sont au cœur de notre mission de défendre notre territoire », a affirmé Mark Carney.

Les installations devraient comprendre de nouvelles infrastructures logistiques, dont des hangars, des installations de stockage pour le carburant et les munitions, des logements pour le personnel militaire,

ainsi que des entrepôts et des systèmes de communication.

Selon le premier ministre, ces investissements visent notamment à améliorer la capacité opérationnelle du Canada dans une région où les distances sont vastes et les conditions difficiles. « Elles permettront aux forces de déployer des aéronefs dans l'ensemble des zones reculées de l'Arctique », a-t-il expliqué.

### Nouveau réseau logistique

Le gouvernement fédéral prévoit également la création d'un réseau de soutien opérationnel dans le Nord, évalué à 2,67 milliards de dollars. Ce réseau comprend deux centres de soutien majeurs à Whitehorse et à Resolute Bay, ainsi que deux nœuds logistiques à Cambridge Bay et à Rankin Inlet. Ces installations permettront notamment d'entreposer du matériel et d'accueillir du personnel militaire lors d'exercices ou d'opérations dans l'Arctique.

Le plan prévoit aussi 294 millions de dollars pour moderniser plusieurs aéroports nordiques, dont ceux d'Inuvik et de Rankin Inlet, afin d'améliorer les capacités de transport et de soutien logistique dans la région.

Mark Carney a rappelé que les Forces armées canadiennes mènent déjà des opérations régulières dans l'Arctique. « Aujourd'hui, les forces patrouillent dans

l'Arctique 365 jours par année, notamment dans le cadre de l'opération Nanook », a-t-il indiqué.

### Un enjeu de souveraineté

Pour le premier ministre, ces investissements répondent à l'importance stratégique croissante de l'Arctique dans un contexte géopolitique en évolution. « Ce sont des investissements pour défendre notre souveraineté et pour dissuader de nouvelles menaces », a-t-il affirmé.

Le chef du gouvernement a également insisté sur la nécessité pour le Canada d'assumer pleinement la défense de cette région. « Nous ne compterons plus sur d'autres pour défendre la sécurité de notre Arctique », a-t-il déclaré.

Selon Mark Carney, ces investissements militaires pourraient également avoir des retombées pour les communautés nordiques, notamment en matière d'infrastructures et d'emplois. « Notre plan pour défendre, relier et développer le Nord renforcera l'autonomie stratégique du Canada », a-t-il conclu.

## La conduite hivernale aux Territoires du Nord-Ouest comporte des défis uniques.

### Êtes-vous prêts?

- **Posez des pneus d'hiver** pour avoir une meilleure traction sur les routes glacées.
- **Préparez une trousse de survie hivernale** contenant des vêtements chauds, des couvertures et d'autres fournitures essentielles.
- **Vérifiez les conditions routières et les prévisions météorologiques** avant de prendre la route.
- **Adaptez votre conduite aux conditions routières** et laissez amplement d'espace entre votre véhicule et celui qui vous précède.

Consultez toujours le [RoutesTNO.ca](http://RoutesTNO.ca) avant de prendre la route.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest





# Feu vert pour l'autoroute de la vallée du Mackenzie

Le gouvernement fédéral promet plus de 40 milliards de dollars d'investissements dans l'Arctique et le Nord. Au cœur des annonces : une autoroute toutes saisons attendue depuis des décennies dans la vallée du Mackenzie.

**Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon**

Les applaudissements ont éclaté dans la salle lorsque le premier ministre Mark Carney a confirmé que l'autoroute de la vallée du Mackenzie allait enfin passer à l'étape de la construction. « Depuis mon enfance à Fort Smith, j'entends parler de la possibilité de l'autoroute de la vallée du Mackenzie, a-t-il lancé. Et je ne suis pas si jeune!

Et très rapidement est venue l'annonce attendue depuis longtemps : « Pendant des décennies, il y a eu une série de faux départs et d'évaluations interminables. Cette période se termine aujourd'hui. » La déclaration a été accueillie par des applaudissements nourris et des cris d'encouragement parmi les invités rassemblés pour l'évènement.

Le premier ministre s'exprimait le jeudi 12 mars dans un bâtiment du ministère de la Défense nationale près de l'aéroport de Yellowknife. Des membres du 440 Transport Squadron, qui accueillait la rencontre, étaient présents, tout comme le premier ministre des Territoires du

Nord-Ouest, R. J. Simpson, plusieurs députés territoriaux et de nombreux dirigeants autochtones venus de différentes régions du Nord.

## Une autoroute attendue depuis des décennies

Ottawa prévoit lancer les travaux bientôt. « Cet été, nous commencerons la construction », a affirmé Mark Carney. La première phase de l'autoroute toutes saisons doit s'étendre sur plus de 800 kilomètres entre Wrigley et Norman Wells. Une seconde phase prolongera ensuite la route jusqu'à Inuvik. Une fois terminée, cette infrastructure doit relier Yellowknife et Inuvik et réduire considérablement le temps de déplacement entre les deux communautés.

Selon le premier ministre, la nouvelle route offrira surtout une solution durable à l'isolement de plusieurs collectivités du Nord.

Aujourd'hui, les communautés de la vallée du Mackenzie dépendent principalement des routes d'hiver et du transport fluvial pour leur approvisionnement.



Le premier ministre Mark Carney lors de son annonce à Yellowknife concernant un vaste plan d'infrastructures pour le Nord. (Photo Cristiano Pereira)

« En ce moment, il n'existe aucune route ouverte de façon fiable en toute saison », a rappelé Mark Carney.

L'autoroute permettra donc d'assurer un accès routier permanent et d'améliorer l'acheminement de marchandises essentielles. La route « offrira un accès toute l'année aux communautés isolées », a souligné le premier ministre, notamment pour les fournitures et les médicaments.

Elle pourrait également transformer les perspectives économiques du territoire. « Elle permettra également de libérer un immense potentiel minier, du cuivre au zinc en passant par les minéraux critiques », a ajouté Mark Carney.

Le premier ministre a aussi insisté sur l'importance de la collaboration avec les gouvernements territoriaux et les organisations autochtones. « Nous construirons cette autoroute en partenariat avec les gouvernements territoriaux et autochtones », a-t-il affirmé.

Parmi les travaux qui doivent débiter rapidement figurent notamment le déplacement du pont Oscar Creek, le réaligement de Christina Creek et des travaux de réfection ciblés sur la route 1.

## Talston, corridor... un vaste plan pour transformer le Nord

L'autoroute de la vallée du Mackenzie s'inscrit dans un plan d'investissements beaucoup plus large pour l'Arctique et le Nord.

Le gouvernement fédéral prévoit plus de 40 milliards de dollars d'investissements destinés à renforcer la sécurité du territoire, améliorer les infrastructures et soutenir le développement économique des communautés nordiques.

« Nous annonçons une série d'initiatives transformatrices qui permettront de libérer tout le potentiel de cette vaste région », a déclaré Mark Carney.

Parmi les projets annoncés figure également l'expansion de la centrale hydroélectrique Taltson dans les Territoires du Nord-Ouest. Le projet pourrait ajouter environ 60 mégawatts de capacité et contribuer à créer un réseau hydroélectrique reliant plusieurs communautés du territoire.

Le premier ministre a souligné que la transition énergétique est essentielle pour réduire la dépendance du Nord au diesel. Dans certaines communautés nordiques, les coûts du carburant peuvent atteindre « six à dix fois » ceux observés dans le reste du pays, a-t-il indiqué.

Ottawa souhaite également faire progresser le projet de corridor économique et de sécurité de l'Arctique, qui comprendrait notamment une nouvelle route toutes saisons reliant les Territoires du Nord-Ouest au Nunavut ainsi que la construction d'un port en eau profonde à Grays Bay.

Selon le gouvernement fédéral, les grands projets d'infrastructure annoncés pourraient représenter environ 10 milliards de dollars d'investissements et créer plus de 10 000 emplois durant leur construction.

Mark Carney a présenté ces projets comme un projet de transformation à long terme pour la région. « Il s'agit d'un plan générationnel pour bâtir et connecter le Nord », a-t-il déclaré.

À la fin de son intervention, plusieurs dirigeants autochtones et participant.e.s se sont approchés du premier ministre pour échanger quelques mots et prendre des photos avec lui, certains demandant même des selfies, signe de l'accueil enthousiaste réservé à ces annonces.

## FINANCEMENT

# Initiative de réduction et de recyclage des déchets

Vous avez une idée pour aider votre collectivité à réduire, à réutiliser et à recycler ses déchets?

Les administrations municipales et communautaires, les gouvernements et organisations autochtones, les écoles, les organismes sans but lucratif, les entreprises et les particuliers peuvent recevoir des fonds pour réaliser des projets visant à réduire, à réutiliser et à recycler les déchets dans leur collectivité.

Aller à : [www.ecc.gov.nt.ca/fr/irrd](http://www.ecc.gov.nt.ca/fr/irrd)

Date limite : 31 mars 2026.



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest





# Une « occasion historique » selon des leaders des TNO

Le premier ministre des TNO et plusieurs leaders autochtones estiment que ces investissements pourraient transformer les transports et l'économie dans la vallée du Mackenzie.

*Cristiano Pereira – Initiative de journalisme local – L'Aquilon*

Quelques heures après l'annonce par le premier ministre Mark Carney d'importants investissements fédéraux dans les infrastructures nordiques, des dirigeants territoriaux et autochtones ont réagi à la nouvelle lors d'une rencontre à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest.

Le premier ministre R. J. Simpson et plusieurs représentants autochtones ont décrit ces engagements comme une étape majeure pour des projets d'infrastructures attendus depuis longtemps, notamment la route de la vallée du Mackenzie.

Plusieurs intervenants ont souligné les possibilités économiques que ces projets pourraient offrir aux communautés nordiques, tout en rappelant l'importance de la collaboration avec les gouvernements autochtones pour leur mise en œuvre.



« Des projets bâtisseurs de nation »

R. J. Simpson

Le premier ministre des Territoires du Nord-Ouest a affirmé que l'engagement fédéral marque un tournant pour plusieurs projets d'infrastructures discutés depuis des années.

« Ce sont véritablement des projets bâtisseurs de nation, au sens le plus simple du terme », a déclaré R. J. Simpson.

Le premier ministre a dit avoir été frappé par la similitude entre le discours du chef du gouvernement fédéral et celui que les dirigeants territoriaux tiennent depuis plusieurs années.

« La différence, c'est que moi je disais : nous devrions faire cela. Et lui disait : vous allez le faire. »

R. J. Simpson a aussi insisté sur le rôle central joué par les gouvernements autochtones dans l'avancement de ces projets.

« Quand je faisais du lobbying auprès du premier ministre et des ministres fédéraux, je leur disais que nous ne faisons pas cela seuls : nous le faisons avec les peuples autochtones. »

Selon lui, ces infrastructures pourraient transformer les déplacements dans le Nord.

« Pour la première fois dans l'histoire du Canada, nous pourrions voyager d'un territoire à l'autre sans jamais devoir descendre au sud du 60<sup>e</sup> parallèle », a-t-il souligné. « Nous allons connecter les familles, les communautés et les Canadiens. »



« Une grande journée »

Charles McNeely

Le président du Sahtu Secretariat Incorporated, Charles McNeely, a affirmé que les communautés de la vallée du Mackenzie appuient depuis longtemps le projet de route.



La députée de Monfwi, Jane Weyallon Armstrong, serre la main du premier ministre Mark Carney à la suite de son annonce d'investissements fédéraux dans le Nord, à Yellowknife. (photo Cristiano Pereira)

« C'est une grande journée pour nous », a-t-il déclaré. « Nous avons toujours été de fervents partisans de la route de la vallée du Mackenzie. »

Selon lui, le projet pourrait contribuer à améliorer les perspectives économiques dans la région.

« Nous avons beaucoup d'entrepreneurs dans notre région qui ont besoin de travail. C'est une excellente occasion pour tout le monde le long de la vallée. »

Charles McNeely estime aussi que le projet pourrait offrir de nouvelles perspectives aux jeunes.

« Nos jeunes ont besoin d'une vision. Aujourd'hui, une porte s'ouvre pour eux. »



« Des occasions pour le Nord »

Jamie Moses

Le chef de la Première Nation de Pehdzeh Ki, Jamie Moses, a lui aussi salué l'annonce fédérale.

« Aujourd'hui est une grande journée pour le Nord », a-t-il affirmé.

Selon lui, ces projets pourraient améliorer les services et créer de nouvelles possibilités économiques.

« Cela ouvre beaucoup d'occasions pour nous, pour l'avenir, mais aussi dès maintenant. »

Jamie Moses a également insisté sur l'importance de la participation des gouvernements autochtones dans la planification des projets.

« Cela fait du bien de sentir que nous sommes des partenaires à part entière », a-t-il déclaré. « Nous avons notre mot à dire sur la façon dont cela va avancer. »

« Travailler ensemble »

Frederick Blake Jr.

Le grand chef du Gwich'in Tribal Council, Frederick Blake Jr., dans un message vidéo, a lui aussi souligné l'importance de la collaboration entre les gouvernements autochtones.

Il a remercié le gouvernement fédéral d'avoir priorisé l'avancement du projet de route de la vallée du Mackenzie.

« L'annonce d'aujourd'hui montre comment les gouvernements autochtones, en travaillant ensemble et en affirmant leurs droits constitutionnels, peuvent soutenir les objectifs nationaux du Canada tout en créant des retombées positives pour nos communautés », a-t-il déclaré.

# SHORTS, une célébration vibrante de la danse contemporaine à Yellowknife



Tous les membres du collectif Yellowknife Dance sur la scène du NACC. (Courtoisie Fia Gorgono)

**Le collectif Yellowknife Dance présente un nouveau spectacle de danse contemporaine au NACC ce mois de mars. Composé de treize œuvres originales, le spectacle offre une grande diversité de styles et d'émotions, mettant en valeur des artistes locaux de tous horizons et célébrant la créativité nordique.**

## Élodie Roy

De retour sur scène. Les 20 et 21 mars, le collectif Yellowknife Dance revient avec SHORTS, un spectacle de danse contemporaine dynamique et éclectique présenté au Centre culturel des arts nordiques.

Cette deuxième grande production du collectif met en lumière 13 œuvres originales, créées par des chorégraphes locaux et interprétées par des danseurs et danseuses de la communauté. Rapide, variée et accessible, la représentation propose une série de courtes pièces qui transportent le public à travers une multitude d'univers, allant des rues de Rio au parc à chiens sur Tin Can Hill, le tout bercé par les saisons, les émotions humaines et même des paysages oniriques.

### « Pour tous les goûts »

Selon la chorégraphe et co-directrice Fia Gorgono, le spectacle est né d'une volonté de faire évoluer des idées déjà explorées lors d'un projet précédent intitulé *60 by 60*, composé de pièces d'une minute. « Nous avons pris certaines de ces



Les deux chorégraphes de SHORTS, Fia Gorgono et Tomiko Robson. (Coutoisie Fia Gorgono)

idées et nous les avons développées pour leur permettre de grandir et de respirer davantage», explique-t-elle. Chaque œuvre raconte ainsi une histoire unique, avec une approche artistique différente.

Le résultat est un spectacle riche en diversité, autant dans les styles que dans les émotions. Certaines pièces sont drôles et légères, d'autres plus touchantes, étranges ou même expérimentales. « Il y

en a vraiment pour tous les goûts. Si une pièce ne vous parle pas, la suivante sera complètement différente », souligne la chorégraphe.

### S'exprimer à travers la danse

SHORTS se distingue également par la diversité de ses interprètes. De tous âges et de différents horizons artistiques, ils et elles partagent la scène, brisant les idées reçues sur la danse. « La danse n'est pas limitée à un certain âge. C'est une manière universelle de s'exprimer et de se connecter », soutient Fia Gorgono, qui insiste sur l'importance du mouvement dans la vie quotidienne, que ce soit sur scène, dans le sport ou même dans les gestes de tous les jours.

Au-delà du spectacle, l'objectif est aussi d'inspirer le public. Les artistes espèrent éveiller la créativité des spectateurs et leur donner envie de bouger, de ressentir et de s'exprimer à leur tour. « J'espère que les gens repartiront avec une plus grande conscience de leur corps et peut-être même l'envie de danser », ajoute-t-elle.

## Infos pratiques

Soutenu notamment par un don de la succession Karen Gochnauer, le spectacle témoigne de la vitalité artistique de Yellowknife. Les représentations auront lieu le 20 mars à 19 h 30, ainsi que le 21 mars à 14 h et 19 h 30. Les billets sont disponibles en ligne [sur le site du NACC](#), ou directement sur place, à la billetterie du centre culturel.

Francophonie :

# 396 millions de locuteurs, une croissance portée par l'Afrique

Le français compte désormais 396 millions de locuteurs et de locutrices dans le monde, contre 321 millions en 2022. Mais derrière les chiffres présentés par l'Organisation internationale de la francophonie, la prudence reste de mise.

Camille Langlade –  
Francopresse – IJL

« Réjouissons-nous de ce chiffre », a réagi la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo. Le français devient ainsi la quatrième langue la plus parlée sur la planète, après l'anglais, le mandarin et l'espagnol.

Les résultats de la sixième édition du rapport *La langue française dans le monde*, publié tous les quatre ans par l'Observatoire de la langue française (OLF) de l'OIF, ont été présentés à Québec le 16 mars.

Le responsable de l'OLF, Mohamed Embarki, a toutefois rappelé que ce n'était « ni un objectif ni un accomplissement », mais un point d'observation.

## Et la francophonie minoritaire ?

À la question de savoir comment a évolué le poids démographique des francophones en situation minoritaire, Mohamed Embarki répond qu'en général, « les données dans les pays du Nord évoluent très faiblement », alors que les changements les plus importants concernent les pays du Sud.

La croissance de 3,7 millions et de 2,4 millions de francophones, respectivement pour l'Europe et les Amériques, n'a contribué qu'à 8 % de la croissance totale du nombre de francophones entre 2010 et 2025.

Ces deux espaces sont touchés par le vieillissement de la population et une plus faible natalité. « Leur croissance démographique s'explique par l'immigration internationale qui y contribue à plus de 95 % au Canada et au Québec et à plus de 90 % en France », commentent les auteurs du rapport.

## L'Afrique, « centre de gravité de la francophonie »

« L'avenir du français est lié à la forte croissance démographique africaine, combiné à des efforts de scolarisation. C'est vers l'Afrique que se déplace le centre de gravité de la francophonie », a assuré Louise Mushikiwabo; 65 % des locuteurs s'y trouvent.

Alors que le nombre de francophones n'augmente que très légèrement en France, la République démocratique du Congo sera le premier pays francophone dès juillet 2026, avec presque 66 millions de locuteurs, prévoit l'OLF, contre [ce serait bien de dire il y en a combien en France].

« La langue française ne se transmet plus que par héritage », a souligné Mohamed Embarki. L'enseignement joue un rôle

clé. Cette année, l'OLF a d'ailleurs changé sa méthodologie et sa définition de ce qui est francophone pour inclure les jeunes entre 6 et 9 ans scolarisés en français.

Le français langue étrangère (FLE) compte environ 51 millions d'apprenants dans le monde, alors que 170 millions d'élèves et d'étudiants suivent leur scolarité en français.

Près de 70 % des élèves qui reçoivent des enseignements en français se trouvent dans la région Afrique subsaharienne et dans l'océan Indien.

Néanmoins, Louise Mushikiwabo appelle à la « vigilance » et à « poursuivre l'engagement ».

## Environnement numérique

Du côté du numérique, la langue française se maintient à la quatrième place sur Internet, où 3,5 % des contenus en ligne sont en français, contre 24 % en anglais.

D'où l'importance de produire des contenus en français et, surtout, d'assurer leur découvrabilité et leur intégration dans les outils d'intelligence artificielle (IA), a expliqué Louise Mushikiwabo.

Selon elle, les GAFAM représentent « un défi », mais pas « une menace ». Elle appelle les pays membres de l'OIF à se réunir pour avoir une discussion à ce sujet : « On a un grand travail de lobby à faire. »

## Langue économique

La langue française reste aussi « un outil d'accès à la connaissance, à l'emploi et à l'innovation », a détaillé Louise Mushikiwabo. En Asie, elle favorise la formation et l'insertion professionnelle dans des domaines comme la médecine, l'hôtellerie ou le tourisme.

Dans les grandes capitales d'Afrique subsaharienne, 4 personnes sur 5 estiment que le français est un critère d'emploi important. « Si le monolinguisme reste une source de préoccupation, le rapport fait état de quelques avancées en matière de promotion du multilinguisme », ajoute-t-elle.

À noter que l'espace francophone représente plus de 16 % du PIB mondial

## De l'éducation avant toute chose

La jeunesse pose de nouvelles exigences à la francophonie. La vitalité du français demeure étroitement liée au système éducatif et à la qualité de l'enseignement, s'accordent les intervenants. « C'est à l'école que se joue l'avenir de la langue française », avance Mohamed Embarki.



Entre 2022 et 2025, le nombre de francophones est passé de 321 millions à 396 millions de locuteurs. Photo : Amy Humphries – Unsplash

« Comprendre la francophone d'aujourd'hui, c'est regarder vers sa jeunesse », ajoute-t-il.

« Nous ne devons pas penser que cette progression qui est portée par la démographie africaine est suffisante. La langue française dans certains pays du Sud régresse aussi. Malgré tout, il faudra continuer à enseigner en français [...] Restons vigilants », a pour sa part insisté Louise Mushikiwabo.

Elle a notamment rappelé que le français recule dans certains pays de l'Union européenne. « Pour arriver à créer des synergies d'acteurs, il faut que nos pays membres soient exigeants. »

D'après elle, l'enseignement du et en français à grande échelle reste indispensable pour atteindre les projections de l'OLF de 590 millions de locuteurs de français en 2050, dont 9 sur 10 vivront sur le continent africain.

## Une nouvelle plateforme numérique

L'OLF a aussi lancé une nouvelle plateforme numérique pour suivre l'actualité et les données liées à la langue française dans le monde.










Cherche pigistes

# ténnois.es

**Raconte moi ta communauté !**

Un sujet te passionne ?  
Parles en à la radio !

Sport  
Politique  
Société  
Relations  
Bien être  
Santé mentale  
...

Formation  
Accompagnement  
Piges rémunérées  
Accès au studio et  
aux ondes de  
Radio Taiga





**Info hebdo**  
Tous les jeudis à 17h







www.mediastenois.ca | contact@mediastenois.ca | +1 867 766 5172

# Connexion Arctique

Une collaboration de vos médias francophones des trois territoires



ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE

## De très belles performances pour les territoires aux Jeux de l'Arctique

Un bilan remarquable pour les athlètes des trois territoires. Entre exploits sportifs et célébrations culturelles, cette semaine sportive a mis en lumière la vitalité et la solidarité des délégations circumpolaires.

Nelly Guidici

Les Jeux d'hiver de l'arctique à Whitehorse ont, une fois de plus, été la célébration de performances sportives pour les athlètes des trois territoires. Mais il n'y a pas que

le sport qui a été célébré durant cette semaine forte en émotions. L'amitié et les liens culturels puissants qui unissent les délégations de l'Arctique circumpolaire ont brillé autant lors des épreuves que pendant les performances culturelles.



Chris Stiponk des TNO a gagné un ulu d'or à l'épreuve de l'avion aux sports arctiques.

## AIDE FINANCIÈRE Appel de demandes

Subventions à la promotion de l'égalité des genres.

La Division de l'équité des genres accepte actuellement les candidatures pour deux programmes de subvention.

Les Subventions pour l'équité des genres appuient les projets communautaires conçus pour accroître l'équité des genres partout aux TNO.

Les Subventions pour l'initiative concernant les femmes appuient des projets spéciaux conçus pour améliorer la participation culturelle, économique, politique et sociale des femmes et des filles aux TNO.

Aller à : [www.eia.gov.nt.ca/fr/subventions](http://www.eia.gov.nt.ca/fr/subventions)

Date limite : 20 avril 2026



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

La gouverneure générale du Canada, Mary Simon, est venue assister à la dernière épreuve des sports arctiques le 13 mars. Elle a remis plusieurs médailles et félicité les athlètes de haut niveau. Gerald Kisoun, commissaire des TNO était également présent à Whitehorse et a suivi plusieurs épreuves, dont le hockey et les jeux Dénés. Il était présent le 13 mars, auprès de M<sup>me</sup> Simon, pour remettre les médailles, notamment un ulu d'or, à Veronica McDonald originaire de Fort Smith.

avec 98 médailles dont 41 en or. Le Nunavut termine la semaine à la 6<sup>e</sup> place avec un total de 55 médailles, dont 10 en or.

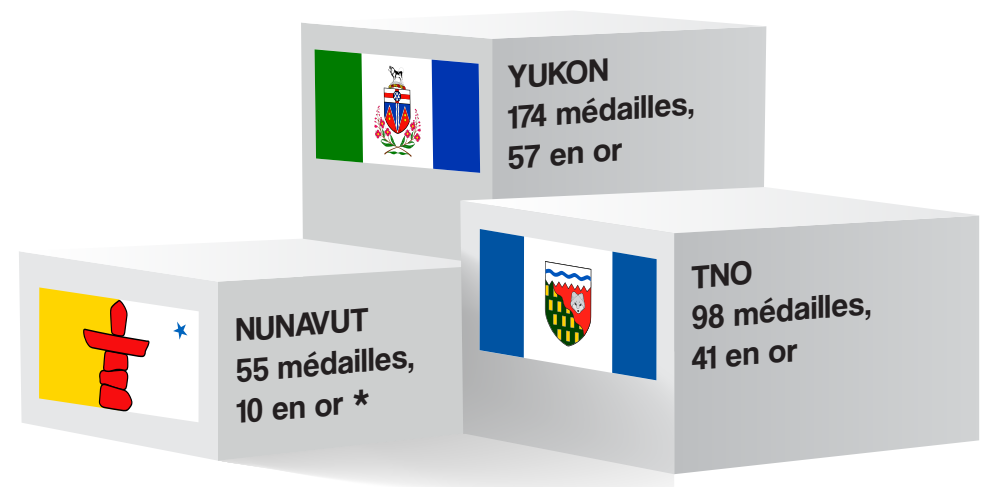
Le Yukon s'est placé sur la plus haute marche du podium lors des épreuves de ski alpin, de planche à neige et de biathlon. Les TNO ont brillé aux épreuves de patinage de vitesse, aux jeux Dénés et aux sports arctiques. Le Nunavut s'est particulièrement distingué aux épreuves de lutte et au hockey. Douze du total de leurs médailles ont été remportées durant les épreuves de lutte.

Les résultats obtenus par la délégation des TNO, à Whitehorse, constituent une nette amélioration par rapport aux Jeux de Mat-Su de 2024, où le territoire avait remporté 26 titres.

### 98 MÉDAILLES POUR LES TNO

À l'issue des compétitions, le Yukon a récolté 174 médailles, dont 57 en or, et se trouve juste derrière l'Alaska qui, comme en 2024, a gagné le plus de médailles avec 227 ulus, dont 78 en or. Les TNO repartent

Les prochains Jeux d'hiver de l'Arctique se dérouleront en 2029; les Jeux passant désormais à un cycle de trois ans. La région hôte de la prochaine édition n'a cependant pas encore été annoncée.



\*Ce podium ne prend en compte que les trois territoires couverts par Connexion Arctique. Pour l'ensemble des résultats, rendez-vous sur le site officiel des Jeux arctiques.

# Aux Jeux d'hiver de l'Arctique, la fierté des jeunes Nunavummiut en première ligne

Cette année, 219 athlètes du Nunavut représentent le territoire à Whitehorse, à l'occasion de la 28<sup>e</sup> édition des Jeux d'hiver de l'Arctique. Sur les terrains de compétition et en dehors : fierté, partage et expérience prévalent.

*Kabina Chouiter – Le Nunavoix*

À Whitehorse, sur le terrain intérieur de l'école St. François d'Assise, le silence se fait soudain. Un jeune athlète nuvamiuq s'élance pour toucher une balle suspendue à plus de deux mètres de hauteur. Il retombe lourdement, mais se relève aussitôt sous les encouragements. Aux Jeux d'hiver de l'Arctique, l'important n'est pas seulement de gagner : c'est aussi de représenter son territoire avec fierté.

Le jeune sportif vient d'essuyer une défaite dans l'épreuve du saut à pied joint. Pourtant, il ne quitte pas le terrain. Aux côtés d'athlètes des Territoires du Nord-Ouest, il observe les sauts, filme les tentatives avec son téléphone et encourage les autres concurrents. Sur place, la compétition laisse souvent place à un esprit de camaraderie inattendu.

Chaque édition des Jeux d'hiver de l'Arctique rassemble des centaines de jeunes athlètes venus de différentes régions circumpolaires. L'évènement met à l'honneur à la fois les disciplines sportives nordiques et les rencontres entre délégations venues de territoires et d'États du Nord.

Cette année, environ 219 athlètes du Nunavut ont fait le déplacement pour participer à la compétition. Pour plusieurs d'entre eux, l'expérience dépasse largement le cadre sportif.

## REPRÉSENTER SA COMMUNAUTÉ

Pour les jeunes Nunavummiut, porter les couleurs de leur territoire est une source de grande fierté.

« Représenter le Nunavut aux Jeux d'hiver de l'Arctique est une grande fierté. On ne compétitionne pas seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos familles et notre communauté », explique Kara Owpalook, joueuse aguerrie de futsal.

Même dans la défaite, l'expérience reste marquante.

« Même si nous avons perdu aujourd'hui, je suis très excitée de faire partie de cet évènement. Notre famille peut nous voir jouer à la télé, on a l'impression d'être un peu les stars de notre communauté », ajoute-t-elle.

Porter l'uniforme de la délégation devient ainsi un symbole d'appartenance et de responsabilité. Derrière chaque athlète

se trouvent des proches, des entraîneurs et une communauté entière qui suit les performances à distance.

## DES RENCONTRES ENTRE JEUNES DU NORD

Les Jeux offrent aussi une occasion rare pour les jeunes de se rencontrer et d'échanger avec d'autres participants venus de régions nordiques éloignées.

Les délégations proviennent notamment de territoires et d'États situés dans l'Arctique et le subarctique. Malgré la distance géographique, plusieurs partagent des réalités similaires : vastes territoires, communautés isolées et défis sociaux hérités d'une histoire marquante.

« Les Jeux nous permettent de rencontrer d'autres jeunes du Nord qui vivent des réalités similaires. Même si nous venons de territoires ou de pays différents, on partage beaucoup de choses », explique un athlète du Nunavut rencontré après son épreuve.

Sur les terrains et dans les gradins, les jeunes échangent, s'encouragent et analysent leurs performances. Les téléphones portables servent autant à filmer les exploits qu'à repérer les points à améliorer pour la prochaine tentative.

Dans ces moments-là, les rivalités sportives passent souvent au second plan.

## UNE EXPÉRIENCE QUI LAISSE UNE TRACE

Au-delà des médailles, les Jeux représentent pour plusieurs une expérience formatrice.

L'entraînement, la compétition et le travail d'équipe contribuent à renforcer la confiance et la persévérance des jeunes participants.

Pour les entraîneurs, l'évènement constitue aussi un moment important dans le parcours des athlètes.

« Pour plusieurs jeunes, les Jeux d'hiver de l'Arctique sont une expérience qui peut changer leur perspective. Ils développent leur confiance, mais aussi un sentiment très fort de fierté envers leur territoire », souligne Chelsea Dubiel, entraîneuse de futsal.



Brice Ivanovic

*Pour la jeunesse du Nunavut, l'évènement est bien plus qu'une compétition : c'est une célébration du territoire, de la culture et du potentiel des jeunes du Nord.*

Enceinte de sept mois, elle n'aurait manqué l'évènement pour rien au monde.

« À quelques semaines près, je n'aurais pas pu rester proche de mes joueuses et les encourager, et ça m'aurait brisé le cœur », confie-t-elle.

L'impact des Jeux se fait également sentir dans les communautés du Nunavut. Familles, écoles et organisations locales suivent avec attention les performances des jeunes athlètes.

Pour certains enfants, voir des jeunes de leur communauté participer à une compétition internationale suffit à nourrir un rêve : celui de représenter leur territoire à leur tour.

Au final, les Jeux d'hiver de l'Arctique rappellent que le sport peut être un puissant vecteur de rassemblement et d'identité. Pour la jeunesse du Nunavut, l'évènement est bien plus qu'une compétition : c'est une célébration du territoire, de la culture et du potentiel des jeunes du Nord.

## SERVICES

# Services TNO, un accès simple aux services du GTNO, en français

Services TNO regroupe toute une gamme de renseignements et de services pour simplifier vos démarches et faciliter l'accès aux services en français.

Ouvert du lundi au vendredi de

8 h 30 à 17 h

5015, 49e Rue, à Yellowknife

servicestno@gov.nt.ca

1-866-561-1664 (sans frais)



Gouvernement des  
Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon, 20 mars 2026

# LES AS DE L'INFO



## Connais-tu les Jeux d'hiver de l'Arctique ?

Aujourd'hui, je te parle des Jeux d'hiver de l'Arctique. Chaque deux ans (tous les deux ans), des jeunes venus de tout le Nord canadien et d'ailleurs se retrouvent pour cette grande fête sportive et culturelle. Cette année, les Jeux d'hiver avaient lieu à Whitehorse, au Yukon. Au programme : des sports connus... mais aussi des jeux vraiment surprenants ! Voici tout ce que tu dois savoir sur ces Jeux pas comme les autres.

CLÉMENCE TESSIER  
AS DE L'INFO

### Une grande rencontre

Les Jeux d'hiver de l'Arctique existent depuis 1970 et rassemblent de jeunes athlètes âgés de 12 à 19 ans.

Les équipes viennent de différentes régions du Nord : le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, le Nunavik, le nord de l'Alberta, ainsi que l'Alaska, le Groenland et même la région du Sápmi, dans le nord de l'Europe. Cette année, huit délégations, pour un total d'environ 2 000 jeunes, y participaient !

Les athlètes qui montent sur le podium reçoivent des ulus d'or, d'argent ou de bronze. Ces médailles tirent leur nom et leur forme d'un couteau traditionnel inuit.



Photo : lisarisager.dk - CC BY-SA 4.0

Mais ces Jeux ne sont pas seulement une compétition : ils mettent aussi en valeur les cultures et les traditions du Nord, surtout celles des peuples autochtones.



Photo : Nelly Guidici - Médias Ténosis

Ici, tu peux voir deux athlètes en plein head pull lors des derniers Jeux de l'Arctique.

« Même si nous venons de territoires ou de pays différents, on partage beaucoup de choses », explique un athlète du Nunavut au journal *Le Nunavoix*.

### Des défis venus du Nord

Aux Jeux, on retrouve des sports connus comme le hockey, la gymnastique, le ski alpin ou le basketball, mais aussi des sports traditionnels de l'Arctique inspirés de la vie dans le Nord.

C'est le cas, par exemple, du *head pull*, ou « tiré de la tête ». Dans ce jeu traditionnel inuit, deux athlètes s'allongent face à face avec une ceinture placée autour de leur tête. Ensuite, ils essaient de tirer leur adversaire vers eux. Le gagnant est celui qui réussit à faire avancer son adversaire au-delà d'une ligne tracée au sol ou à lui faire lâcher la ceinture.

Lorsqu'il a été inventé, ce jeu avait pour but de développer la force et la résistance à la douleur. On dit aussi qu'il rappelle un combat entre deux morsures qui se poussent et se tirent avec leurs défenses !

Et voici le *stick pull*, un jeu traditionnel déné. Deux participants tiennent un petit bâton recouvert de graisse et doivent essayer de l'arracher des mains de leur adversaire. Ce jeu s'inspire de la pêche sur glace : le bâton glissant rappelle la difficulté d'attraper un poisson par la queue.

Les Jeux d'hiver de l'Arctique se sont tenus du 8 au 15 mars. Au classement final, l'Alaska a terminé en tête, suivie du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

Photo : Thorsten Gohl - Jeux d'hiver de l'Arctique 2026



Et toi, si tu participais aux Jeux de l'Arctique, dans quel sport aimerais-tu concourir ?

**Déclaration IA :** Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.



# LES AS DE L'INFO



## Mois de la francophonie : S'amuser en français dans tout le pays!

Le mois de mars, c'est le mois de la francophonie! Partout dans le monde, on célèbre le français. Au Canada, c'est un mois particulièrement important pour les francophones qui vivent en milieu minoritaire, c'est-à-dire dans une province ou une région où le français n'est pas la langue la plus parlée. Aujourd'hui, je te présente trois projets inspirants qui font rayonner le français aux quatre coins du pays!

CLÉMENCE TESSIER  
AS DE L'INFO

### Du hockey féminin qui rassemble... en français!

Premier arrêt : les patinoires du Canada! Savais-tu que le hockey féminin est de plus en plus populaire? Oui, oui! Et ça se voit même dans les communautés francophones du pays. Du Yukon au Nouveau-Brunswick, de plus en plus de filles francophones chaussent leurs patins!

« Quand j'ai commencé à jouer, je ne parlais pas vraiment anglais. J'étais l'une des seules francophones de mon équipe », explique Orlina A. Ménard, une Franco-Yukonnaise de 21 ans. Elle ajoute : « Aujourd'hui, on entend de plus en plus de français pendant les matchs. Ça ajoute de la positivité. »

Chantal Young est la directrice générale de Sports en français, un organisme qui améliore l'accès à l'activité physique en français au Manitoba.

Elle observe aussi des changements dans les communautés francophones : « Aujourd'hui, il y a beaucoup plus d'opportunités pour les filles », explique-t-elle. Elle constate aussi qu'il y a de plus en plus de jeunes qui s'identifient aux joueuses et qui vivent leur passion dans leur langue!

Source : Camille Langlade – Franco-presse

### Ici Radio Renards!

Direction les Territoires du Nord-Ouest, à l'école Allain St-Cyr. Là-bas, des élèves



Photo : Stephen Anderson Lindsay

ont lancé un tout nouveau projet : Radio Renards.

Ce club de radio permet aux jeunes de créer leur propre émission en français. « Tous les jeunes francophones et francophiles sont les bienvenus », explique Solange, une participante, au journal Médias ténnois.

Au sein de Radio Renards, chacun a un rôle : animation, technique, entrevues... et tout se fait en français! Certains prennent part au projet pour améliorer leur façon de parler, d'autres leur écriture.

La première émission parlait de jeux vidéo et de musique francophone. « C'était notre première fois, mais on était vraiment bons! », a affirmé un des animateurs. Et ce

n'est que le début : ils rêvent déjà d'inviter des astronautes ou des athlètes!

Source : Élodie Roy – Médias Ténnois

### 3, 2, 1... improvisez!

Dernier arrêt : l'Ontario, où l'artiste Chloé Thériault se rendait dans les classes pour donner des formations d'improvisation, aussi appelée « impro »! Partout au Canada, cette pratique permet aux jeunes de s'exprimer en français.

« Redonner vie à la culture de l'impro dans les salles de classe, c'est important », souligne-t-elle. Même si beaucoup de

jeunes n'ont jamais joué, l'activité leur apprend à parler français et à enrichir leur vocabulaire. « Quand on joue un match, il y a une pénalité pour les anglicismes. Les élèves doivent trouver leurs idées... mais uniquement en français », précise Chloé.

Source : Camille Langlade – Franco-presse

**Et toi, si tu pouvais  
créer ton propre  
club en français,  
ce serait quoi?**

**Déclaration IA :** Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.



# Le saviez-vous ?

## En 2026, votre Aquilon a 40 ans !

Depuis les premiers instants, les premiers mots imprimés, *L'Aquilon* a eu à coeur de vous intégrer, lectrices et lecteurs, dans sa production. Et 40 ans après, cette volonté guide encore nos pages !



### Écrivez-nous

Écrivez-nous, ne soyez pas gênés. À date, les lettres reçues ne sont que des lettres de félicitations et c'est devenu un peu tannant. Envoyez-nous des textes, devenez correspondants. Surtout, soumettez-nous des idées. Attaquez celles émises dans nos éditoriaux, chroniques ou

autres articles. *L'Aquilon* est un journal d'information mais nous tenons aussi à ce qu'il soit un lieu de débats. Rien ne nous gêne plus que le ronron des idées toutes faites. *L'Aquilon* est un journal jeune. A vous, amis lecteurs, de nous aider à ce qu'il devienne ce qu'il veut être. Un journal libre que ne craint pas de penser.



## Souhaitez lui bon anniversaire de vive voix !

ENVOYER VOTRE MESSAGE VOCAL AVANT LE 24 MARS !



### DÉCLARATION D'INTÉRÊT

## Programme de justice communautaire de Hay River

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) invite les organismes communautaires de Hay River à manifester leur intérêt pour l'administration d'un programme local de justice communautaire. Le prestataire du programme travaillera avec les contrevenants, les victimes et leurs familles pour proposer des mesures de déjudiciarisation, c'est-à-dire des solutions au sein du système de justice pénale favorisant la réinsertion sociale et visant à réduire le fardeau qui pèse sur les tribunaux et les services correctionnels. Le prestataire sera également tenu de créer et de mettre en œuvre des activités et des programmes visant à prévenir la criminalité dans la collectivité.

Cet appel de déclarations d'intérêt est ouvert aux gouvernements et aux organisations autochtones, aux administrations communautaires et aux organisations non gouvernementales des TNO.

Pour en savoir plus et postuler : <https://www.justice.gov.nt.ca/fr/2026/03/declarations-dinteret-programme-de-justice-communautaire-de-hay-river/>

La date limite pour présenter une demande est le 27 mars 2026, à 16 h.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

## Empruntez-vous les routes d'hiver ou les routes de glace?

### *N'oubliez pas de bien vous préparer!*

**Les articles essentiels :**

- Appareil radio ou téléphone satellite
- Grattoir à glace, balai à neige et pelle
- Vêtements supplémentaires et réserve de nourriture et d'eau
- Aide à la traction, câble de remorquage, câbles d'appoint
- Trousse de premiers soins, lampe de poche, allume-feu

Consultez toujours le [RoutesTNO.ca](https://RoutesTNO.ca) avant de prendre la route.